MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 105 (2005), p. 103-106

Khaled El-Enany

Adaptation locale du titre royal s3-R'.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

Adaptation locale du titre royal *s3-Rˁ*

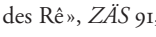
KHALED EL-ENANY

Depuis son apparition sous Rêdjedef [1], l'épithète  *s3-Rˁ*, « fils de Rê », a connu plusieurs emplacements successifs au sein du protocole royal, avant de devenir l'un des cinq titres de la titulature canonique du pharaon et d'occuper sa place définitive avant le cartouche encadrant le nom de naissance [2]. Le but de cet article est d'attirer l'attention sur quelques monuments témoignant du remplacement, peu fréquent, de Rê par un autre dieu, dans le titre royal *s3-Rˁ* ou dans l'une de ses variantes classiques *s3-Rˁ nb-ḫˁw*, *s3-Rˁ mry=f*, *s3-Rˁ n(y) ḥ.t=f* ou *s3-Rˁ n(y) ḥ.t=f mry=f* [3]. On s'intéressera en particulier aux documents où le titre occupe son emplacement classique, avant le cartouche du nom de naissance, et non à ceux où le groupe *s3*-dieu est inséré au début du cartouche – déjà évoqués par d'autres auteurs [4] – ni à ceux où il est placé avant le cartouche du nom de couronnement [5]. Les exemples retenus sont postérieurs au Moyen Empire – période de mutation définitive du protocole royal.

Les plus anciennes attestations de modification du titre royal *s3-Rˁ* sont connues à partir de deux documents portant le nom d'Amenhotep I^er^, mais qui sont tous les deux posthumes.

1 H.W. Müller, « Der Gute Gott Radjedef, Sohn des Rê », *ZÄS* 91, 1964, p. 129-133.

2 Sur la mise en place du titre *s3-Rˁ* dans le protocole royal, voir S. Aufrère, « Contribution à l'étude de la morphologie du protocole "classique" », *BIFAO* 82, 1982, p. 38-39.

3 Les documents où le groupe *s3*-dieu est suivi d'une épithète en relation avec le cartouche du nom de couronnement (tel *nb-t3.wy* :  = *HTBM* 9, p. 42, pl. XXXVI [2]) ne sont pas inclus dans cette étude.

4 H.G. Fischer, *Dendera in the Third Millenium B.C. down to the Theban Domination of Upper Egypt*, New York, 1968, p. 37-39, p. 52, n. 209 et p. 53 ; E. Blumenthal, *Untersuchungen zum ägyptischen Königtum des Mittleren Reiches* I. *Die Phraseologie*, *ASGW* 61, Berlin, 1970, p. 65 et p. 106, n. 7.

5 Ainsi, par exemple, les protocoles tels que celui de Merenrê I^er^ ( = *LdR* I, p. 165, n. 1) ne sont pas pris en considération.

BIFAO 105 (2005), p. 103-106 Khaled El-Enany
Adaptation locale du titre royal s3-R'.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Sur le couvercle de son cercueil anthropoïde[6], le cartouche encadrant le nom de naissance d'Amenhotep Ier est précédé de  *sꜣ-Jmn nb-ḥʿw* au lieu du titre habituel *sꜣ-Rʿ nb-ḥʿw*. Sur une table d'offrandes de la XIXe dynastie[7], la formule invocatoire *d-nsw-ḥtp* est adressée à plusieurs dieux et à  *sꜣ-Jmn Jmn-ḥtp mꜣʿ-ḫrw, ḥm.t-nṯr n(y).t Jmn Jʿḥ-ms-Nfr.t-jry mꜣʿ.(t)-ḫrw*, « fils d'Amon, Amenhotep (Ier), juste de voix et l'épouse divine d'Amon, Ahmès-Néfertari, juste de voix ».

Outre les documents thébains signalés ci-dessus, la présence d'Amon, au détriment de Rê dans le titre royal *sꜣ-Rʿ*, est attestée sur une stèle d'al-Kaoua[8]. La partie cintrée de celle-ci montre un roi faisant des fumigations d'encens devant Amon, Mout et Khonsou ; devant sa tête se trouvent ses deux cartouches [9]. À la première ligne du texte de cette stèle, à la suite des restes de la titulature du souverain, le cartouche – très mal conservé – renfermant son nom de naissance, est précédé du titre  *sꜣ-n(y)-Jmn* remplaçant *sꜣ-Rʿ*[10].

Amon n'est pas le seul dieu à remplacer Rê dans le titre royal classique *sꜣ-Rʿ*. Dans trois documents memphites de la XXVIe dynastie – l'un datant du règne d'Apriès et deux de celui d'Amasis –, c'est Ptah qui figure dans ce titre. La première ligne de la stèle memphite de l'an XIII d'Apriès[11] donne la version suivante de son protocole royal : . *Sꜣ-Ptḥ mry=f* qui précède le cartouche renfermant le nom de naissance, est considéré, par plusieurs auteurs[12], comme un nom du *Faucon d'or* d'Apriès[13]. Or, ce groupe n'est employé ici qu'en tant que substitut du titre habituel *sꜣ-Rʿ*

6 G. Daressy, *Cercueils des cachettes royales, CGC nos 61001-61044*, Le Caire, 1909, p. 7-8 (61005), pl. VI (à dr.) ; *LdR* II, p. 203 (XXX) ; PM I²/2, p. 659. Ce cercueil, découvert dans la cachette de Deir al-Bahari, a été redécoré et attribué à Amenhotep Ier durant la XXIe dynastie.

7 J. Černý, « Le culte d'Aménophis Ier chez les ouvriers de la nécropole thébaine », *BIFAO* 27, 1927, p. 167, n. 4 ; L. Habachi, *Tavole d'offerta are e bacili da libagione 22001-22067. Catalogo del Museo egizio di Torino* II, Turin, 1977, p. 34-37 (n. 22029 = suppl. 6259) et p. 136 (phot inf.). *Pꜣy*, le propriétaire de cette table d'offrandes découverte à Deir al-Médina, est rattaché au culte d'Amon.

8 M.F.L. Macadam, *The Temples of Kawa* I/a, Londres, New York, Toronto, 1949, p. 76-80 (XIV) ; I/b, pl. 32-33 ; T. Eide *et al.*, *Fontes Historiae Nubiorum* II. *From the Mid-Fifth to the First Century BC*, Bergen, 1996, p. 522-528 (91) ; R.G. Morkot, *The Black Pharaohs. Egypt's Nubian Rulers*, Londres, 2000, p. 147-150. Cette stèle est conservée au Ny Carlsberg Glyptotek Museum à Copenhague (Æ.I.N. 1709).

9 Pour les différentes identifications proposées pour ce roi, voir M.F.L. Macadam, *Kawa* I/a, p. 76 et 78 ; T. Eide *et al.*, *Fontes Historiae Nubiorum* II, p. 522 (90) ; T. Kendall, « The Origin of the Napatan State : El-Kurru and the Evidence for the Royal Ancestors », dans St. Wenig (éd.), *Studien zum antiken Sudan. Akten der 7. Internationalen Tagung für meroitische Forschungen vom 14. bis 19. September 1992 in Gosen/bei Berlin, Meroitica* 15, 1999, p. 63-64 ; A.K. Vinogradov, « […] Their Brother, the Chieftain, the Son of Re', Alara […] ? », *CRIPEL* 20, 1999, p. 84, n. 6 ; R.G. Morkot, *The Black Pharaohs*, p. 149-150.

10 M.F.L. Macadam (*Kawa* I/a, p. 78) signale, à propos de ce changement, que *sꜣ-n(y)-Jmn* « was evidently considered a pleasing variant of *sꜣ-Rʿ* ». Il convient de signaler un second exemple provenant d'al-Kaoua. Dans un texte de donation de l'an XIX du roi Arikamaninote (seconde moitié du Ve siècle av. J.-C.), à la suite de son protocole complet composé des cinq titres (y compris le *sꜣ-Rʿ*), un second cartouche de naissance de ce roi est précédé de *sꜣ-Jmn-Rʿ*, « fils d'Amon-Rê » (texte peu visible), M.F.L. Macadam, *Kawa* I, p. 70, pl. 27-28 ; T. Eide *et al.*, *Fontes Historiae Nubiorum* II, p. 431. Je remercie Giuseppina Lenzo qui m'a signalé ce dernier document.

11 B. Gunn, « The Stela of Apries at Mîtrahîna », *ASAE* 27, 1927, p. 211-237 ; P. der Manuelian, *Living in the Past. Studies in the Archaism of the Egyptian Twenty-Sixth Dynasty*, Londres, 1994, p. 373-380, pl. 9 et 19.

12 *LdR* IV, p. 108, n. 2 ; P. Kaplony, dans *LÄ* III, 1979, col. 653, n. 16 ; J. von Beckerath, *Handbuch der ägyptischen Königsnamen*, *MÄS* 49, Mayence, 1999, p. 216-217 (4/G4) ; J. Kahl, « Zu den Namen spätzeitlicher Usurpatoren, Fremdherrscher, Gegen- und Lokalkönige », *ZÄS* 129, 2002, p. 40 (annexe III).

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

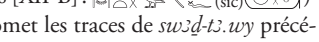
mry=f, du fait de la présence de la stèle à Memphis[14]. Le deuxième exemple de modification du titre *s3-Rʿ* sur un monument memphite de la XXVI^e^ dynastie se trouve sur un bloc en granite d'un naos d'Amasis, remployé dans un *khanqah* du quartier Salibah au Caire[15] : . Dans ce dernier protocole témoignant, par souci d'archaïsme, de plusieurs perturbations, le titre *s3-Ptḥ n(y) ḥ.t=f mry=f*, qui remplace ici le titre courant *s3-Rʿ n(y) ḥ.t=f mry=f*, est placé après le nom de naissance et non avant[16]. Enfin, sur un bloc en quartzite de la chapelle d'Amasis à Memphis, le nom de naissance du roi est précédé du titre *s3-Ptḥ* [17].

À partir des exemples précédents, la modification rare du titre *s3-Rʿ* introduisant le cartouche du nom de naissance du roi peut s'expliquer en fonction de l'origine des monuments qui l'attestent.

Dans le cas d'Amenhotep I^er^, même si le cartouche de son nom de naissance est précédé de *s3-Rʿ* sur de nombreux documents posthumes[18], Amon remplace Rê, dans ce titre, sur deux monuments à Thèbes. Sur son cercueil, ce sont les prêtres thébains de la XXI^e^ dynastie qui ont vraisemblablement voulu mettre en exergue leur dieu Amon, en modifiant ce titre classique. Sur la table d'offrandes de l'époque ramesside, provenant de Deir al-Médina – lieu principal de sa vénération posthume –, le « roi-dieu » Amenhotep I^er^ est considéré comme fils du dieu thébain Amon. Il est intéressant de souligner que, sur cette table d'offrandes – appartenant à *Pȝy*, rattaché au culte d'Amon –, le nom du *fils d'Amon* Amenhotep (I^er^) est suivi de celui de sa mère – *épouse d'Amon*[19].

Dans l'exemple d'al-Kaoua, le roi se dit « fils d'Amon[20] » – dieu principal du site – sur une stèle de donation consacrée à Amon.

Dans les trois occurrences de la XXVI^e^ dynastie, la provenance memphite des documents peut fournir une explication à la présence de Ptah au détriment de Rê dans ce titre. En outre, l'exemple d'Apriès est significatif ; le texte de la stèle commémore un décret royal de

13 La confusion est probablement due à l'ancienne copie de Gauthier (*LdR* IV, p. 108 [XII-B] : ) qui omet les traces de *swȝd-tȝ.wy* précédant le faucon au-dessus du collier de perles (*nbw*). Il convient de rappeler que l'emplacement du nom du *Faucon d'or* au-dessus du signe *nbw* est attesté, dans une démarche archaïsante, sur d'autres monuments de la XXVI^e^ dynastie, notamment sous Apriès (: É. Chassinat, « Textes provenant du Sérapéum de Memphis (suite) », *RecTrav* 22, 1900, p. 167 [XC]) et Amasis (: W. Golénischeff, « Lettre à M. G. Maspero sur trois petites trouvailles égyptologiques », *RecTrav* 11, 1889, p. 98 ; A. Piankoff, « Le naos D 29 du musée du Louvre », *RdE* 1, 1933, p. 164, fig. 4, p. 167, fig. 7 et p. 170, fig. 10, pl. VIII ; B.H. Stricker, « Le naos vert de Memphis », *ASAE* 39, 1939, p. 219, pl. XXXII).

14 B. Gunn, *ASAE* 27, 1927, p. 217.

15 B.H. Stricker, *ASAE* 39, 1939, p. 215-220, pl. XXX-XXXII.

16 Sur les perturbations dans l'ordre classique du protocole royal à la XXVI^e^ dynastie, voir Kh. El-Enany, « Quelques aspects d'archaïsme dans les titulatures des rois de la XXVI^e^ dynastie », dans *Actes du IX^e^ congrès des égyptologues, Grenoble, 2004* (à paraître). Sur *s3-Rʿ* placé après le cartouche à l'Ancien Empire, voir V. Dobrev, « Considérations sur les titulatures des rois de la IV^e^ dynastie égyptienne », *BIFAO* 93, 1993, p. 197.

17 W.M.Fl. Petrie, E. Mackay, G. Wainwright, *Meydum and Memphis* III, *BSAE-ERA* 18, Londres, 1910, p. 39, pl. XXIX (4) et pl. XXXII (6) ; PM III², p. 840. Ce bloc se trouve au Royal Museum of Scotland à Edimbourg (1910.154). Je remercie Zakeya Topozada qui a porté ce document à ma connaissance.

18 J. Černý, *BIFAO* 27, 1927, p. 167, n. 4.

19 Je remercie Christian Leblanc pour cette observation.

20 Sur les rois nubiens comme fils des dieux et spécialement d'Amon, voir L. Török, *The Birth of an Ancient African Kingdom. Kush and Her Myth of the State in the First Millennium BC*, *CRIPEL-Suppl.* 4, Lille, 1995, p. 83-88.

BIFAO 105 (2005), p. 103-106 Khaled El-Enany
Adaptation locale du titre royal s3-R'.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

ce pharaon saïte qui octroie les richesses d'une région memphite à la maintenance du culte de « son père », Ptah. Dans le premier document d'Amasis, ce roi, confirmant son désir de se rattacher à Memphis et à ses divinités, clôture son protocole par la séquence « aimé des dieux qui sont dans le temple de Ptah ».

Ce qui précède met en évidence une particularité des protocoles royaux : le titre canonique *s3-Rʿ* précédant le cartouche du nom de naissance peut varier occasionnellement, en fonction de l'endroit où il apparaît. Cette adaptation est sans doute l'œuvre du clergé local, dans la perspective de placer ses dieux au détriment de Rê, dans l'un des cinq titres inchangeables de la titulature royale. Les documents recensés dans cette étude proviennent des lieux de culte des deux autres dieux créateurs et patrons des principaux centres religieux – Thèbes et Memphis : Amon (à Thèbes et à al-Kaoua) et Ptah (à Memphis). Cependant, on notera que le même type d'adaptation locale est connu pour les épithètes libres insérées à l'intérieur des cartouches. Signalons à titre d'exemple, le cartouche du nom de naissance d'Amasis qui renferme l'épithète *s3-N.t*, « fils de Neith », sur plusieurs des monuments de ce pharaon saïte [21] ; sur deux documents provenant d'Abydos [22], Neith est remplacée par le dieu local Osiris.

21 *LdR* IV, p. 119 (XXIII) et 121 (XXXII) ; J. von Beckerath, *Handbuch*, p. 218-219 (5/E3-6).

22 Pour le premier : W. M. Fl. Petrie, *Abydos* I, *EEF* 22, Londres, 1902, pl. LXVIII. Pour le second : Ch. Kuentz, *Obélisques*, *CGC n^os^ 1308-1315 et 17001-17036*, Le Caire, 1932, p. 59-60 (17029) ; O. Perdu, « Socle d'une statue de Neshor à Abydos », *RdE* 43, 1992, p. 146, n. 6. Je remercie Laurent Coulon qui m'a signalé ce dernier document.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net